

*fil d'actualités* n'est pas une revue de presse. Il vise simplement à servir de support d'information interne au HCB en pointant des sujets évoqués dans certains *media* spécialisés et susceptibles d'alimenter la réflexion des membres.

- ▶ L'ADEME a rendu un avis sur les circuits courts alimentaires de proximité. «S'ils ont une influence plutôt positive sur l'environnement, la diversité des circuits courts (... et) le manque d'études complètes ne permettent pas d'affirmer que les circuits courts présentent systématiquement un meilleur bilan environnemental que les circuits longs (...). Les modes de production et notamment la culture (...) sont beaucoup plus déterminants en matière de bilan environnemental que le mode de distribution. (...) plus de proximité ne signifie pas nécessairement moins d'émissions de gaz à effet de serre» (<http://www2.ademe.fr/servlet/KBaseShow?sort=-1&cid=96&m=3&catid=20205>).
- ▶ Une méta analyse publiée dans *Nature* compare les rendements en agricultures biologique et conventionnelle. Les rendements en bio sont en moyenne de 25% inférieurs, avec des différences importantes selon les cultures (céréales -26%, légumes -33%, fruits seulement -3%) et les pratiques en termes d'irrigation (agriculture bio irriguée -35%, bio non irrigué -17%). Les auteurs indiquent que le rendement n'est que l'un des critères à prendre en compte pour comparer ces formes d'agriculture, en termes économiques, sociaux et environnementaux (Seufert V., Ramankutty N, Foley J.A., 2012. *Comparing the yields of organic and conventional agriculture*, *Nature* 485 (7397): 229-232).
- ▶ D'après *ClimateWire*, les maïs GM tolérants au stress hydrique sont, de l'aveu même de Monsanto et de DuPont Pioneer, capables de produire plus que les maïs classiques en situation de sécheresse (+7% en 2011 pour l'Aquamax® de DuPont Pioneer), mais ils ne suffisent pas pour faire face à des stress hydriques intenses comme ceux que vivent les Etats-Unis cette année (*ClimateWire* numéro du 27 juillet 2010, <http://www.eenews.net/cw/2012/7/27>).
- ▶ Une étude conduite dans 6 pays (Allemagne, Belgique, France, Nouvelle Zélande, Royaume Uni et Suède) avec des étalages vendant des fraises, des raisins ou des cerises étiquetées «bio», «faible niveau de résidus, production locale» et «OGM cultivés 100% sans pesticides» montre que les consommateurs sont plus enclins à acheter des produits issus de PGM que ne le révèlent les études basées sur leurs déclarations, avec ou sans différences de prix (+ ou -15%) entre ces produits (Mather D.W., Knight J.G., Insch A., Holdsworth D.K., Ermen D.F., Breithbarth T., 2012. *Social stigma and consumer benefits: trade-offs in adoption of GM foods*, *Science communication online edition August 2012*). Voir aussi <http://ec.europa.eu/environment/integration/research/newsalert/pdf/285na6.pdf>.
- ▶ Une étude reprise sur le site web de l'INRA (Lu Y., Wu K., Jiang Y., Guo Y., Desneux N., 2012. *Widespread adoption of Bt cotton and insecticide decrease promotes biocontrol services*. *Nature*, 13 juin 2012 doi:10.1038/nature11153) met «en évidence la corrélation de l'implantation de coton Bt (sur une période de 20 ans) et de la réduction concomitante de l'utilisation d'insecticides chimiques, avec un développement des populations d'auxiliaires des cultures (organismes vivants qui concourent naturellement au contrôle des nuisibles, ndlr). (...) une diminution des populations d'insectes ravageurs, non ciblés par le Bt, a été observée sur ces cultures (du fait du développement des populations d'auxiliaires, ndlr). Ce service éco-systémique pourrait aussi avoir des effets bénéfiques sur des cultures avoisinantes, non transgéniques, car la présence de coton Bt dans le paysage induit un accroissement des prédateurs (de ravageurs des cultures, ndlr) dans d'autres cultures, par exemple sur soja et maïs» ([http://www.inra.fr/presse/coton\\_bt\\_regulation\\_biologique](http://www.inra.fr/presse/coton_bt_regulation_biologique)).
- ▶ D'après une étude d'Agreste, les intentions de conversion en bio pour la période 2010-2015 représentent 18600 exploitations (sur 490000 en 2011, ndlr) et 3,6% de la surface agricole utile (soit environ 1 million d'hectares, ndlr). Les surfaces en maraichage bio augmenteraient ainsi de 5%, celles en arboriculture fruitière et en vigne de 8% (Agreste primeur, numéro 284, juin 2012).
- ▶ *The Portugal News* rapporte la forte augmentation (+59%, voir la fiche de synthèse n°6 d'Avril 2012, ndlr) des surfaces en maïs Bt entre 2010 et 2011. L'augmentation concerne surtout les régions de l'Alentejo, de Lisbonne et de la vallée du Tage. Le taux d'adoption reste limité (5,6% des surfaces en maïs). 71% des adoptants interrogés indiquent vouloir protéger leur culture des insectes ravageurs, les autres voulant «essayer la nouvelle variété» et bénéficier d'améliorations du rendement ([www.theportugalnews.com/news/gm-crops-on-the-rise-in-portugal/26355](http://www.theportugalnews.com/news/gm-crops-on-the-rise-in-portugal/26355)).

Les propos repris ici n'ont pas vocation à refléter les positions du HCB ou de ses Comités.